



## FIASCO - 2021

**Conception et direction** : Collectif ÈS

**Créé et interprété avec** : Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martin Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora et Joan Vercoutere

**Création lumière** : Léa Maris

**Création sonore** : Orane Duclos

**Regard extérieur** : Magali Caillet Gajan

**Création costume** : Bertrand Nodet

**Régisseur Général** : Pierre-Jean Heude

**Production** : Raphaëlle Gogny – Collectif ÈS

**Coproductions** : Fair-E CCN de Rennes et de Bretagne ; La Rampe - La Ponatière, scène conventionnée art et création - Echirrolles ; La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale ; CCN Ballet de Lorraine ; Espace 1789 de Saint- Ouen, scène conventionnée pour la danse ; Scène nationale de Sète et du bassin de Thau ; CCN2 de Grenoble.

Production en cours.

**Soutiens** : Caisse des Dépôts, La Maison de la danse de Lyon.

Le Collectif ÈS est associé à la La Rampe - La Ponatière, scène conventionnée art et création - Echirrolles

Le Collectif ÈS est subventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide à la structuration, par la ville de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes



## Le désaccord, God save the Queen et la Marseillaise

Le désaccord, ce moment souvent éphémère mais souvent inévitable, que l'on cherche à raccourcir, surtout lorsque l'on crée collectivement. Pour *Fiasco*, la question est : comment puiser dans cet état, en étant groupe ? *Fiasco* utilisera exclusivement des principes physiques, spatiaux ou esthétiques venant de ce qui n'est pas accordé, de ce qui se contredit, ce qui diverge ou se dissocie... Et ce, jusqu'au contact. Être en adhérence alors que chacun parle un langage fait d'actions dissonantes.



Les hymnes, parce que les Sex Pistols ont fait de *God save the queen* un tube punk, en s'attaquant à l'hymne d'une nation. La recherche musicale, écrin de la création, sera la confrontation de leur *God save the queen* avec l'original, hymne du Royaume Uni et avec celui de la France, la *Marseillaise*. Quelles dispositions punks peut-on saisir pour troubler, prendre le contrepied des symboliques fortes de ces morceaux ? Arrivera-t-on, en désaccordant et malaxant ces trois matières sonores, à une réinterprétation de notre hymne ?

Pour l'écriture, musicale comme chorégraphique, le désaccord mènera toujours le groupe à la friction, à la remise en question. Une parole non-accordée peut-elle, quand même, être une parole collective ?



« En gros on pourrait en parler des heures. (...) On peut lire, écouter, fouiller dans les archives et faire tout un tas de trucs. Devenir des experts. Et on serait des experts en punk ? Y a les experts comptables, ou les experts danse, théâtre et autre. Mais la vérité c'est qu'on s'en fiche. D'être des experts punks. (...). Tout ça pour dire que le punk sera un bon prétexte à créer aujourd'hui, une pièce d'aujourd'hui avec des gens d'aujourd'hui ! C'est de ça dont il est question. (...) On y pense depuis le début en faite, comme une source d'inspiration. Ce passé punk comme une impulsion vers l'avenir, pour booster notre imaginaire et penser à notre héritage ! (...) On va créer FIASCO, après 1ere MONDIALE .... FIASCO ! J'adore ! Un fiasco ça ne se prévoit pas, c'était plutôt la promesse d'une grande réussite. (...) Et si le PUNK avait en fait été un carnaval géant. Un carnaval dans tout ce qu'il y a de plus politique, social et artistique, une période entière de l'histoire pendant laquelle une partie du monde s'était costumée. Et si en fait le punk ça avait été ça, que sommes nous aujourd'hui ? Il parait que le cerveau humain a la capacité de se raconter des histoires, de compléter sans même que nous puissions le maîtriser. S'il lui manque des éléments ou une information notre cerveau crée cette information. Il bouche les trous avec ses propres références, à partir ce que nous avons vu, entendu, vécu. On réinvente constamment au présent. La création ne commence-t-elle pas à ce moment là ? Au moment où nous n'avons pas tous les éléments en main ? »

**Propos recueillis le 15 février 2020 – jour 1 de résidence**

#### **Interview Collectif ÈS – 4 novembre 2021**

On a passé notre diplôme de punk en mars 2020. C'était pas facile. Faut dire aussi qu'on a fait ça en candidats libres, hors cursus. Des marginaux, loin de « l'élite » punk. Mais la philo, les grands principes, ça va, on s'est bien débrouillé. Je crois que ça nous parle vraiment au fond. Socio aussi on était plutôt bons. L'histoire par contre c'était plus chaud : tellement de groupes différents, de vagues différentes...! Pour nous 1977 c'était Saturday Night Fever, pas le dernier festival de Mont-de-Marsan... Et puis le plus galère quand même c'était la pratique : avoir des comportements extrêmes, se croire moches et en être fiers, rejeter la virtuosité... Quand t'as fait le conservatoire sup' comme école, tu pars de loin... Mais tu vois, finalement on l'a réussi cet examen et on s'est rendu compte qu'on n'était pas si mauvais punks que ça. Et puis bon, ce diplôme c'est juste pour le papier, on ne veut pas faire une pièce SUR le punk. C'était « God save the... » quoi déjà ?



## LE PROJET DU COLLECTIF ÈS

Part de l'envie de fouiller, chercher, explorer l'écriture chorégraphique à trois. Prenant la parole comme un groupe où chaque personnalité impliquée est concernée, sans attribution de rôle, chacun porteur de son regard et de son approche ; nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Au travers d'actions et d'intentions concrètes, nous cherchons une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager, à être habités pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d'investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d'être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par nos questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour nous d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre. Nous cherchons à comprendre et mettre en exergue la question de l'intime et du commun, dans le passage de l'un à l'autre. C'est ce qui teinte chacune de nos pièces : *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie\** ; *Jean-Yves, Patrick et Corinne* - un trio à 5 ; *1ère MONDIALE* - des solos collectifs et *Fiasco*. *La Série Populaire*, elle, revisite les codes de pratiques et rassemblements populaires et met en jeu le collectif au sens large dans des pièces aux formes hybrides, participatives et engageantes pour le public.

## LES ÈS Sidonie Duret – Jeremy Martinez – Emilie Szikora

**2009** Nous nous rencontrons au CNSMD de Lyon où nous partageons en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y faisons aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens.

**2011** Pour la première fois, nous expérimentons la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à *P'LAY's* – pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ES est alors créé.

**2014** Nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. nous créons *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie\** - une pièce pour trois interprètes - primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6 ème édition. 2016 La création *Overgame* pour l'Album Cie voit le jour. Cette année là, nous créons également le bal *I wanna dance with somebody* – Episode 1 Série Populaire.

**2017** Marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes pour la création *Jean-Yves, Patrick et Corinne* - un trio pour cinq.

**2018** Nous sommes artistes en résidence de création au CN D de Lyon pour 18 mois. Cette résidence nous permet notamment de développer le projet de la Série Populaire : *Le Karaodance* – Episode 2 Série Populaire est créé. Nous créons également le projet *J'peux pas j'ai bal !*. Un bal imaginé et créé par les enfants pour les adultes.

**2018/2019** Nous sommes Artistes compagnons du Lux Scène Nationale de Valence.

**2019** Nous créons *1ère MONDIALE*, pour le festival Le MOI de la danse des Substances de Lyon. La Comédie de Clermont-Ferrand nous fait la commande de la pièce « *Zéro quatre sept trois deux neuf zéro huit un quatre* ».

**2019/2022** Nous sommes artistes associés à la Rampe d'Echirolles pour une durée de trois ans où nous créons le concept *Yolo*, ainsi que *J'peux pas j'ai Bingo !* pour enfants.

**2020** Nous créons l'épisode 3 de la Série Populaire : *Loto3000*

**2021** Nous créons *Fiasco* une pièce pour 8 interprètes. Le désaccord comme processus créatif, sur fond de punk et de Marseillaise.

